

AUTOGRAPHES
ET
DOCUMENTS LITTÉRAIRES

CURIEUX OU INÉDITS.

LETTRE DE L'ABBÉ GUILLON A DE KÉRATRY,

MEMBRE DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Dans la première série de la *Revue du Lyonnais* (tom. VIII, pag. 411), nous avons publié sur l'abbé Guillon une longue Notice dont les éléments avaient été fournis par l'auteur lui-même à la *Biographie des Contemporains*, par Germain Sarrut et Saint-Edme, ce que nous ne pûmes dire alors, l'abbé Guillon étant encore vivant. La lettre que nous donnons ici porte l'empreinte d'une certaine mauvaise humeur, et Guillon se plaint avec amertume du gouvernement de la Restauration ; de Courtin, qui lui demandait quelques articles pour son *Encyclopédie*, et les mutilait ; puis aussi de ce qu'il appelle l'*apostolicisme*. Or, nous croyons que l'abbé aurait dû imputer sa déconvenue autant pour le moins à ses accointances avec les vieux débris du Jansénisme et du Gallicanisme, qu'à un injuste oubli ; et si Courtin trouvait à redire aux articles sur le *Pape* et sur la *Pragmatique Sanction*, nous pensons que ce n'était pas sans de justes motifs. Néanmoins, et peut-être à cause de tout cela, cette lettre, de celui qui a écrit l'*Histoire du Siège de Lyon*, nous a paru digne d'être mise sous les yeux de nos lecteurs.

Vous êtes donc parti, mon cher et très-estimable publiciste, sans voir ni M. Siméon, ni M. de la Bouillerie. Le poids ou le débordement des affaires d'Etat vous a trop tôt fait fuir à la campagne. J'ai reçu une réponse signée La Bouillerie, qu'il n'avait sûrement pas lue. C'était la formule négative lithographiée, ou